

Trois livres honorent la mémoire de la nation sacrifiée de l'Amérique

Chroniques indiennes

Rien d'étonnant à ce qu'une histoire de l'Amérique indienne commence par une chevauchée : celle des trois cents Sioux Lakotas venus commémorer, en 1990, le massacre perpétré par le 7^e régiment de cavalerie à Wounded Knee, cent ans plus tôt. Un simple pèlerinage ? Pas seulement. Il s'agissait surtout d'« essayer les larmes », d'apaiser les silhouettes errantes de centaines de guerriers, de femmes et d'enfants exterminés. Le présent rattrapait le passé et inversement, dans un « cercle sacré » où le temps n'en finit pas de se reproduire et où les enfants côtoient sans crainte les spectres de leurs ancêtres.

Intitulée *La terre pleurera*, cette histoire des Indiens d'Amérique ne ressemble à aucune autre. Son auteur, James Wilson, également producteur pour la BBC, a mené son enquête pendant une vingtaine d'années, rencontrant des centaines d'Indiens et recueillant une documentation gigantesque, des poèmes du XVII^e siècle jusqu'aux traités officiels. Ses recherches permettent de confron-

ter les paroles d'Indiens aux discours officiels de l'Amérique, lesquels ont colporté tant de légendes au cours de ces cinq siècles d'histoire. Du « sauvage », progressivement spolié de ses terres et de sa culture, jusqu'à l'actuel « *native American* », pittoresque vestige servant trop souvent d'alibi, ce livre conte l'aventure d'une mosaïque de tribus – aujourd'hui encore au nombre de cinq cents – représentant quelque deux millions de personnes. Sans oublier vingt-cinq autres millions d'individus dont l'ascendance compte un Amérindien.

« *Quand j'ai commencé mes entretiens, dit James Wilson, j'étais un peu naïf. Je ne comprenais pas pourquoi certains m'accueillaient par des insultes. Alors j'ai appris à partager les silences, à respecter une certaine conception du temps indien. Je n'arrivais pas dans les réserves avec un 4X4 et une caméra, j'y venais à pied, j'attendais et écoutais des récits parfois prodigieux.* »

Même démarche habile et respectueuse dans les superbes



GUY LE QUERREC/MAGNUM

Sioux Lakotas, en 1990, à Wounded Knee sur les lieux du massacre.

photos prises par Maurice Rebeix entre 1994 et 2001. Surnommé par les Sioux l'« Attrapeur d'Ombres », Rebeix, qui se dit « honoré » d'avoir obtenu la confiance de ceux qu'il photographiait, a aussi beaucoup attendu et serré de mains. Ses photos ne montrent aucun apitoiement devant des Indiens oublieux de leurs propres coutumes, mais expriment une résistance et une dignité infaillibles. Car les Sioux ne

mourront pas. Comme le dit l'un d'entre eux, évoquant le peuple de revenants qui hantent encore les terres indiennes : « *L'homme blanc ne sera jamais seul.* » ●

Gilles Heuré

Aux éditions Albin Michel, coll. « Terre indienne » : *La terre pleurera, Une histoire de l'Amérique indienne*, de James Wilson, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Alain Deschamps, 522 p., 25 € ; *Rêveurs-de-tonnerre*, de Maurice Rebeix, 144 p., 30 €.

Egalement : *Le Sentier des larmes, Le grand exil des Indiens Cherokees*, de Bernard Vincent, éd. Flammarion, 250 p., 17 €.